

## DANS CETTE RESSOURCE :

1

**Rapport sur la  
génomique d'Omicron**

.....

2

**Quand et comment  
Omicron est-il apparu  
et à quelle vitesse se  
propage-t-il ?**

.....

3

**Rapport sur l'immunité  
et la vaccination**

.....

4

**Rapport sur la maladie  
causée par Omicron**

Deux ans et plus de 5,5 millions de décès plus tard, la COVID-19 continue de poser un défi majeur à la santé publique mondiale. Le nombre le plus élevé de cas hebdomadaires signalés pendant la pandémie remonte, à ce jour, à la première semaine de 2022. Ce nombre est une sous-estimation car les systèmes de surveillance surchargés laissent échapper des cas et les auto-tests positifs ne sont souvent pas déclarés. L'Organisation Mondiale de la Santé attribue la flambée des chiffres à Omicron, le cinquième variant préoccupant connu, qui a rapidement pris le dessus sur Delta en tant que variant dominant à l'échelle mondiale.



Il y a beaucoup à comprendre sur Omicron, y compris son impact sur notre immunité et sur ce que cela pourrait signifier pour les vaccins. Mais il y a déjà beaucoup de spéculations et de fausses informations sur ce nouveau variant. En même temps, de nouvelles données émergent à un rythme rapide. Nous devons interpréter les données dans leur contexte afin de rendre compte avec précision de ce qui rend Omicron unique, de la vitesse à laquelle il se propage, de la gravité de ses effets sur la santé et de la façon dont les gens peuvent mieux se protéger contre la maladie.





# Rapport sur le variant O M I C R O N

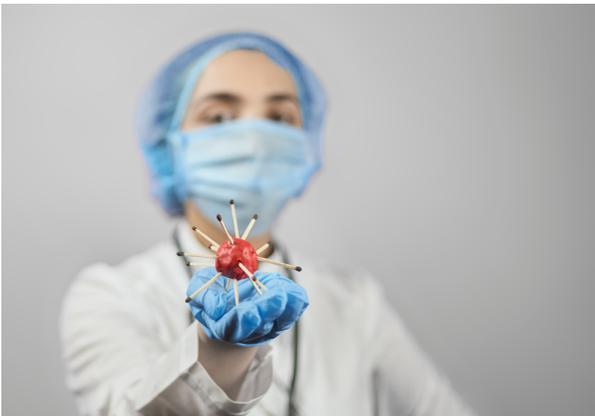
1

## Rapport sur la génomique d'Omicron

Omicron possède plus de 30 mutations dans la partie du génome du virus qui contient des instructions chimiques pour fabriquer la protéine Spike, qu'il utilise pour infecter les cellules humaines. La protéine Spike est la cible des vaccins contre la COVID-19. Ce variant a le plus grand nombre de mutations observées jusqu'à présent dans la protéine Spike de tous les variants du SRAS-CoV-2.

**On s'attend à ce que la pleine signification des mutations d'Omicron et la façon dont elles fonctionnent ensemble deviennent plus claires à mesure que la pandémie avance. Pour traiter de la génomique avec précision, tenez-vous au courant en suivant les avancées scientifiques et parlez aux scientifiques pour obtenir des explications sur leurs découvertes.**

Les médias ont vite qualifié Omicron de «super-virus». Les rapports ont ensuite basculé à l'autre extrême, le qualifiant de «léger», en s'appuyant sur quelques petites études qui ont révélé que les personnes infectées présentaient des symptômes moins graves. Aujourd'hui, la situation se complique à nouveau, car les hospitalisations et les décès attribuables à la COVID-19 sont à la hausse.



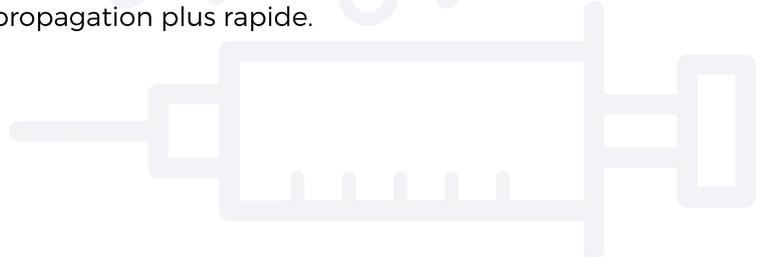
2

## Quand et comment Omicron est-il apparu et à quelle vitesse se propage-t-il ?

Des études suggèrent qu'Omicron circule depuis la mi-octobre 2021, y compris parmi les personnes qui n'ont pas voyagé en Afrique subsaharienne. Les scientifiques ont étudié la possibilité que le virus soit capable de développer un nombre élevé de mutations par le biais d'une infection chronique active chez un individu immunodéprimé sur une période inhabituellement longue. Par la suite, ils ont étudié le lien possible entre l'apparition de variants via le système immunitaire affaibli chez des patients atteints de cancer, en attente d'une greffe d'organe, ou vivant avec le VIH non traité.

Omicron se propage rapidement pour de nombreuses raisons. La période d'incubation peut être inférieure à trois jours, ce qui rend les personnes infectées plus rapidement contagieuses et la transmission ultérieure plus difficile à prévenir. Une autre raison pour laquelle les infections et les maladies liées à Omicron ont plus que doublé chez les personnes ayant déjà été infectées par le SRAS-CoV-2 est que les anticorps neutralisants (NAb) de l'infection antérieure n'offrent pas beaucoup de protection croisée. Une étude montre qu'Omicron est jusqu'à quatre fois plus contagieux que le variant Delta chez les individus vaccinés et ayant reçus une dose de rappel.

Mais les deux variants se transmettent à peu près à la même vitesse chez les non vaccinés. C'est la capacité d'Omicron à échapper aux anticorps qui le rend plus transmissible chez les personnes qui ont déjà été infectées ou qui ont été vaccinées. Une étude réalisée à Hong Kong en janvier, qui n'a pas encore été examinée par des pairs, a révélé qu'Omicron se multipliait environ 70 fois plus vite que Delta dans les tissus des bronches, qui sont les grandes voies aériennes reliant la trachée aux poumons. Cette capacité accrue d'Omicron à infecter les voies respiratoires supérieures pourrait être la raison de sa propagation plus rapide.





## Dans votre rapport, insistez sur ce qui suit :

- **Qu'Omicron est hautement contagieux**
- **Que les personnes présentant des symptômes doivent s'isoler, même si les symptômes peuvent sembler légers (ceux-ci incluent des symptômes de type rhume, des éternuements, des maux de tête, de la fatigue, des maux de gorge, de la toux et moins souvent : de la fièvre)**
- **Que même les personnes qui ont été vaccinées ou infectées précédemment doivent s'isoler si elles présentent des symptômes**

Une petite étude a montré que le nombre de virus expulsés dans l'air est à peu près le même que l'on soit infecté par Delta ou Omicron. La raison d'une augmentation des infections à Omicron pourrait alors être qu'il y a un nombre beaucoup plus important de personnes contagieuses excréant le variant, plutôt que la transmission sur de longues distances. Une autre étude, qui n'a pas encore été examinée par des pairs en janvier 2022, a montré que le taux élevé d'infection asymptomatique à Omicron pourrait être un autre facteur à l'origine de sa propagation rapide. En bref : la raison de la propagation si rapide d'Omicron est que de nombreuses personnes infectées par le variant Omicron ne se rendent même pas compte qu'elles sont infectées par un virus hautement contagieux. De plus, la légèreté apparente des symptômes peut amener moins de personnes à se reposer et à s'isoler.

### 3

## Rapport sur l'immunité et la vaccination

Les multiples mutations d'Omicron pourraient signifier que la réponse immunitaire générée par la vaccination ou par une infection antérieure pourrait ne pas cibler aussi bien le virus. Omicron semble capable d'échapper aux anticorps produits par une infection antérieure ou par la vaccination. La réponse des anticorps est importante, mais notre réponse immunitaire est plus vaste et plus complexe. Ses défenses multicouches, notamment les réponses des lymphocytes T, garantissent que toute la protection n'est pas perdue.

Une étude japonaise suggère que lorsque des personnes sont infectées plusieurs mois après la vaccination, des anticorps sont générés par les lymphocytes T mémoire qui ont eu le temps d'améliorer la qualité des anticorps et ces anticorps améliorés peuvent offrir une meilleure protection contre l'infection.

Les études importantes à suivre sont celles qui porteront sur l'efficacité des vaccins actuels contre l'infection à Omicron. Une étude de l'UK Health Security Agency a montré que même chez les personnes âgées de 65 ans et plus, l'efficacité de tous les vaccins disponibles contre l'hospitalisation, pour tous les variants connus, est de 95% pendant 2 à 9 semaines après la troisième dose, diminuant à un peu moins de 90% à 10 semaines ou plus. C'est encore une protection exceptionnelle contre les maladies graves.





# Rapport sur le variant O M I C R O N

**Il est très important de signaler que le nombre de décès chez les personnes infectées par Omicron et qui n'ont pas été vaccinées est beaucoup plus élevé que chez celles qui ont été vaccinées. Ceci est basé selon l'OMS (Organisation mondiale de la santé) sur des données mondiales.**

La vaccination demeure un outil essentiel pour contenir la pandémie mondiale. En 2021, les doses de vaccins ont été acquises de façon disproportionnée par les pays à haut revenu. Mais même si les populations des pays à haut revenu sont vaccinées avec deux ou trois doses, le risque de faire face à un autre variant reste élevé si 70% de la population mondiale demeure non vaccinée. Plus les variants viraux se propagent, plus le risque d'apparition de nouveaux variants éventuellement plus virulents est grand.

Il est essentiel de rendre compte des progrès de la vaccination, en particulier dans les pays à faible revenu, étant donné qu'au rythme actuel du déploiement, 109 pays ne seraient pas en mesure de vacciner complètement 70% de leur population d'ici début juillet 2022.

**Discutez avec les médecins qui traitent les personnes infectées par Omicron pour avoir une idée de la prévalence de la maladie et de l'hospitalisation chez les personnes qui ont été vaccinées.**

**Suivez les nouvelles données scientifiques sur la façon dont Omicron échappe à nos réponses immunitaires et sur la façon dont les fabricants de vaccins créent des vaccins de seconde génération pour surmonter l'échappement immunitaire.**

4

## Rapport sur la maladie causée par Omicron

Les termes léger et grave sont utilisés par les professionnels de la santé pour catégoriser la maladie qu'ils observent chez les patients, quel que soit le variant qui la provoque. Les symptômes causés par Omicron semblent être moins graves, mais seulement comparés à ceux de Delta. Les personnes infectées par Omicron continuent d'être admises à l'hôpital et certaines meurent. Les symptômes peuvent varier de légers à graves, selon la vulnérabilité des personnes infectées, notamment leur âge et leurs problèmes de santé préexistants. Il peut y avoir moins de personnes qui ont besoin de soins intensifs lorsqu'elles sont infectées par Omicron car le variant est moins efficace pour infecter les tissus pulmonaires, mais le fardeau des soins se déplace pour submerger les services ambulatoires et les soins à domicile. De plus, cette augmentation des infections empêche les travailleurs au domaine de la santé de fournir des soins en temps opportun aux personnes atteintes d'autres maladies et blessures.

Évitez d'appeler Omicron un variant léger, car cela suggère que l'infection est facile à surmonter, et les gens peuvent arrêter de prendre les mesures de protection nécessaires. Parlez à des professionnels de santé pour décrire la gravité de la maladie chez différents patients, en particulier la différence dans la maladie entre les vaccinés et les non vaccinés. Les vaccins de première génération n'arrêtent peut-être pas toutes les infections et la transmission, mais ils demeurent très efficaces pour réduire les hospitalisations et les décès attribuables à tous les variants, y compris Omicron. Rappelez au public que, parallèlement à la vaccination, le port d'un masque bien ajusté, la distanciation physique, l'évitement de la foule et l'amélioration de la ventilation peuvent contribuer à ralentir la transmission. Cela permettra de libérer de l'espace et du temps pour que les systèmes de santé s'occupent d'autres maladies et réduira les décès évitables.